

DOCUMENTS SUR L'ANTHROPOLOGIE DE LA CORÉE,

PAR M. E.-T. HAMY,

Si l'ethnographie de la Corée a fait, dans ces derniers temps, de sérieux progrès, grâce à M. Masaneo Koike, à M. Schmeltz, à Charles Varat, au colonel Chaillé-Long-Bey⁽¹⁾, l'anthropologie descriptive des populations fort mêlées de cette péninsule est encore bien peu avancée.

Les matériaux d'études sont demeurés très rares : on ne connaît jusqu'à présent, en effet, que six crânes de Coréens, de provenance vague, décrits il y a une quinzaine d'années par le regretté Bogdanow⁽²⁾ et quatre autres, recueillis à Fou-San, dans le sud-est de la presqu'île et qui ont été l'objet d'une bonne monographie du Dr Koganei⁽³⁾, publiée plus récemment à Tokio.

Qu'on ajoute à ces dix pièces un petit nombre de photographies presque toutes plus pittoresques que scientifiques, et l'on aura énuméré toutes les ressources qu'ont possédées jusqu'à présent les anthropologistes pour arriver à connaître un peuple de près de 10 millions d'individus, pour tenter de résoudre le problème particulièrement difficile de ses origines extraordinairement complexes.

Chinois, Mongols, Japonais et autres populations maritimes des grands archipels d'Asie se sont, en effet, disputé la Corée pendant de longs siècles, et ont marqué plus ou moins fortement leur empreinte dans ses populations fort bigarrées. Les habitants des provinces du Nord (Ping-ngan-tao, Hien-king-tao) ont conservé des affinités remarquables avec leurs voisins de la Mongolie. Ceux des provinces du Sud, au contraire (Khing-chang-tao, Thsiuan-lo-tao), descendants des anciens Chin-han et Pien-han, ressemblent plutôt aux Japonais⁽⁴⁾.

(1) Koike (Dr Masaneo), *Zwei Jahre in Korea* (*Internat. Archiv für Ethnographie*, Bd. iv, s. 1-44, 1891, in-4°). — Schmeltz (J. D. E.), *Die Sammlungen aus Korea im Ethnographischen Reichsmuseum zu Leiden* (*Ibid.*, s. 47-65, 105-138, taf. I-III). Varat (Ch.), *Voyage en Corée* (*le Tour du monde*, t. LXIII, p. 289-368, 1892.). — Chaillé-Long-Bey (colonel), *La Corée ou Tchösen* (*la Terre du calme matinal*) (*Ann. du Musée Guimet*, t. XXVI, p. 1-73, 1894.)

(2) A. Bogdanow, *Antropologiticheskie Materiali Tcherepa Sibirskisch Inorodtsef*, Moskva, 1879, in-4°, c. 70-71.

(3) Dr Koganei, *Ueber vier Koreaner Schädel* (*Separatabdr. aus den Mitt. der Med. Facult. der Kais. Japon. Universit. Tokio*, s. 209-229, taf. III-VII, s. d. in-4°).

(4) «Le King-chang, dit un ancien texte traduit par Klapproth, est la patrie des Chin-han. Tous les habitants ont la tête carrée, les hommes et les femmes ressemblent aux Japonais.... Le Thsiuan-lo est l'ancien pays des Pien-han qui, pour le langage, les mœurs et les habitudes ressemblent aux Chin-han.» (Cf. *Tchao-*

Les Coréens du Centre (Hoang-hae-tao, Tching-tsing-tao), issus des anciens Ma-han, sont-ils intermédiaires aux uns et aux autres par leurs caractères physiques comme par leur situation géographique? L'examen d'une courte série de pièces reçues récemment au Muséum semblerait indiquer plutôt chez les Coréens de Séoul des affinités avec ceux de Fou-San; les Ma-han ne s'écarteraient pas des autres Han dont ne les séparent point d'ailleurs les anciennes histoires⁽¹⁾.

L'une des deux têtes rapportées par Charles Varat des environs de Séoul et celle que M. Frandin a recueillie dans cette capitale même viennent se placer bien près de deux des crânes de la collection Koganei.

Voici, du reste, une description rapide de ces trois pièces :

N° 1. *Coréen des environs de Séoul*. Mission Varat (entrée 1894, n° 21). — Crâne, sans mandibule, d'un sujet jeune, du sexe masculin. La suture sphéno-basilaire est encore ouverte; les troisièmes grosses molaires sont profondément incluses. Ce crâne, d'une ossature fine et de formes très adoucies, a le front droit, relativement haut et assez large, les pariétaux très régulièrement incurvés, relevés quelque peu le long du tiers moyen de la suture coronale, l'occipital triangulaire avec une protubérance externe qui forme un bec fort saillant, des écailles temporales, triangulaires aussi, et une base fort tourmentée présentant des empreintes profondes et une apophyse styloïde d'une longueur et d'une force peu communes (longueur totale : 0 m. 034).

Il est franchement brachycéphale (d. a. p. 0 m. 173; d. tr., 0 m. 145, ind. céph., 83.8), et la largeur l'emporte sensiblement sur la hauteur (d., bas., bregm. 0 m. 137, ind. vert., 94.4).

La face est délicate, avec des orbites presque ronds (haut. 0 m. 032, larg. 0 m. 033), un nez mince (larg. max., 0 m. 023), étroit pour sa hauteur (0 m. 048), et leptorrhinien (ind. nas., 47.9); des arcs zygomatiques un peu grêles et fort convexes (d. bizyg. 0 m. 131); enfin des maxillaires projetés en un prognathisme sous-nasal relativement très accusé (long. bas. alv., 0 m. 096). Les dents, demeurées en place, sont blanches et acuminées.

N° 2. *Coréen des environs de Séoul*. Mission Varat (entrée 1894, n° 21). — Crâne, sans mandibule, d'un sujet masculin, en partie synostosé sous des influences pathologiques; la suture sphéno-basilaire est encore ouverte, mais il y a des parties presque effacées dans la lambdoïde droite, l'angle

Sien-Tcho, Mémoire sur la Corée par un Coréen anonyme, traduit pour la première fois du chinois avec un commentaire perpétuel, par M. F. Scherzer. Extrait du *Journ. asiatique*. Paris, Impr. nat., 1886, in-8°, p. 2 et suiv.)

(1) Cf. F. Scherzer, trad. cit., p. 3-4.

du lambda, la sagittale et les deux coronales. Cette ossification prématurée a produit chez le sujet une plagiocéphalie avec dépression du crâne en arrière et à droite. La brachycéphalie s'en est trouvée un peu accrue (d. a. p., 0 m. 172, d. tr., 0 m. 146, ind. céph., 84.8), et le diamètre vertical s'est exagéré jusqu'à atteindre presque le transverse (d. bas. bregm. 0 m. 143, ind. vert., 97.9). La base du front est relativement large (front min. 0 m. 107) et la racine du nez fort dilatée (interorb. 0 m. 026). Les dimensions de la face en largeur atteignent environ 0 m. 134.

N° 3. *Crâne coréen de Séoul*. Don de M. Frandin (entrée 1894, n° 19). — Crâne d'adulte mâle, toutes les sutures ouvertes, la sphéno-basilaire excepté. Plus long (d. a. p., 0 m. 179) mais de même largeur que les deux autres (d. tr., 0 m. 145), ce crâne voit s'abaisser son indice céphalique à 81; mais son développement en hauteur demeure proportionnellement le même (d. bas. bregm. 139, ind. vert. 95.8). Ses formes générales sont un peu plus lourdes que celles du n° 1 avec lequel il présente d'ailleurs les plus grandes analogies. Remarquons seulement qu'il n'y a aucune trace de surélévation médiaue, que les sutures sont plus compliquées, et que l'angle lambdatique est occupé par un large wormien de 0 m. 38 de haut et de 0 m. 59 de large.

En déposant cette note sur le bureau, M. Hamy annonce qu'il a reçu de M. l'ingénieur Levat quelques photographies de Coréens qu'il montre à l'Assemblée et dont l'examen semble confirmer les doctrines suggérées par l'étude des crânes dont il vient d'être question. Photographies et crânes diffèrent, en effet, du tout au tout, des choses similaires venues jusqu'à présent de Mongolie et de Chine, et font plutôt penser au Japon, à Formose et d'une manière plus générale à ce vaste ensemble de peuples maritimes que Lesson désignait jadis sous le nom de *mongols-pélagiens*.

SUR LE SYSTÈME NERVEUX DU *GEAI* (*GARRULUS GLANDARIUS*),

PAR M. V. THÉBAULT.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR MILNE EDWARDS.)

Chez le Geai (*Garrulus glandarius* L.), il nous a été permis de voir :

1° Le système sympathique vertébral présente dans la région lombaire des ganglions plus volumineux que ceux de la région dorsale;

2° Deux filets nés de la région rénale se fusionnent et forment un rudiment de sympathique médian analogue à celui que Couvreur a signalé dans la région cervicale du Crocodile;